

Par Jean-Marc Azzola

Mohed Altrad : « On ne me fait pas partir comme cela ! »

Le président du MHR revient sur la récente crise subie par le club et les attaques dont il a fait l'objet.

Un accord a finalement été trouvé entre vous et l'association. Quel est votre sentiment aujourd'hui ?

“ Le problème a été créé par certaines personnes qui n'étaient pas intéressées par l'intérêt global du club et notamment par une qui était loin des réalités et dont les motifs restent encore obscurs pour moi. Cela n'a pas fait une bonne publicité. ”

Quelles sont les modalités de cette nouvelle signature ?

“ On a résigné la convention. Pour le reste, il s'agit de clauses standards qui existent dans toutes les conventions et qui touchent des clubs avec des associations. C'est une reprise de textes de lois. ”

Pourquoi a Montpellier y a-t-il autant de problèmes politico-sportifs ?

“ En l'occurrence, ce n'est pas politique. C'est surtout le ressort d'une personne, un des deux présidents qui a créé ce trouble pour rien. Tout cela pour ça ! Des insultes dans la presse à mon égard. Il n'y a pas de problème politique à proprement parler avec les élus ils ne se sont pas mêlés de cette affaire. Avant de m'engager dans cette nouvelle démarche, j'avais validé avec la mairie, le conseil général, le conseil régional, et reparlé de cet engagement qui m'avait été donné il y a un an. ”



(Photo : DR).

Press contact

125, rue du Mas de Carbonnier - 34000 Montpellier - France
Tel. +33 (0)4 99 64 30 39
altrad@altrad.com



Il est encore valable. Ils ont confirmé l'accord en termes de subventions, de marché. Par le passé, il y avait par contre un affrontement entre Frèche et le conseil général. Frèche avait descendu en flèche notre ami Pérez. Dans mon cas, le souci est apolitique. ”

Quel a été le point déclencheur de cet accord ?

“ Il est évident que la personne en question n'était pas soutenue, pas majoritairement en tout cas. Dans ce genre d'associations, il y a cinq ou six personnes qui sont des meneurs. Puis d'autres qui n'ont pas d'avis sur le sujet. Qu'on voit un président se faire insulter par un des présidents de l'association ne s'est jamais produit. ”

Parlez-vous de Serge Guidez ou d'Arrazo?

“ Il s'agit de Serge Guidez. Je me suis rendu dans tous les stades de France, on ne m'a pas parlé de ses compétences rugbystiques. On se demande quelle autorité il a pour parler comme cela, et ce même si c'est un président. ”

Allez-vous porter plainte ?

“ C'est en cours. ”

« Ce n'est pas bon pour l'image du club »

Pensez-vous que le groupe pro en est sorti affecté ?

“ Le club comporte 110 personnes. La plus grande majorité n'a jamais douté de moi et m'a soutenu. ”

Pourquoi ne pas être parti après les insultes ?

“ J'avais un engagement vis a vis des collectivités. J'avais un programme sur trois ans. Ce n'est pas quelqu'un comme cela ou d'autres qui se comptent sur les doigts d'une main, qui allaient me faire partir. Je ne pars pas comme cela (rires). Je serais parti si les collectivités ne m'avaient pas renouvelé leur engagement. De même pour le staff et les joueurs s'ils n'avaient pas été derrière moi. J'ai mené mes combats et je les ai quasiment toujours remportés. ”